

Tri social

19 mars 2024 ~ Emma

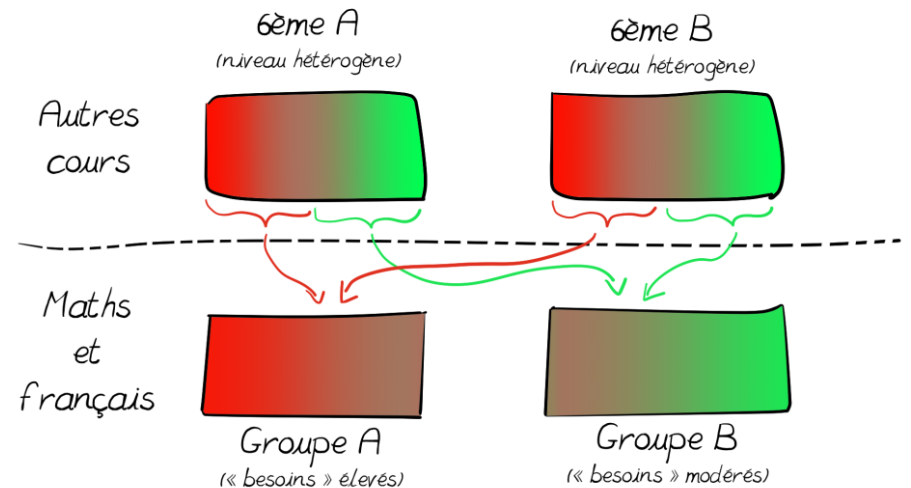
Garder dans la même classe des élèves qui ont un tel écart dans les connaissances avec lesquelles ils arrivent en 6ème, est-ce que ça ne conduit pas à tirer tout le monde vers le bas ?



C'est ainsi que le 5 Octobre dernier, Gabriel Attal nous annonçait l'instauration de groupes de niveau au collège pour la rentrée 2024.

Bon comme c'est passé moyen, ils ont renommé ça en « groupes aménagés en fonction des besoins ».

L'idée reste la même : dès la rentrée 2024, en 6ème et 5ème, les élèves seront triés et répartis dans des groupes de niveau pour les cours de maths et de français.



Au-delà du fait que ce tri stigmatisera des élèves probablement déjà en situation d'échec,

Et donc dans le groupe des faib... euh, « besoins élevés » : Julien, Mehdi, ...



cette mesure, cumulée à des coupes budgétaires, sera un casse-tête à mettre en place

Sinon on met le groupe A avec vous le lundi matin ?

Pas possible, j'ai déjà le groupe B des 6ème ...

Alors madame Boulanger ?

Sauf qu'elle part en congé maternité en Octobre et on n'a pas de remplaçant pour l'instant.



et, d'après la grande majorité des études sur le sujet, complètement inefficace.

Les études montrent que les groupes de niveau ont une taille d'effet proche de zéro sur la réussite scolaire.

Autrement dit : que vous les mettiez en place ou non, ça ne fera pas de différence.

John Hattie, auteur de « Visible Learning » un ouvrage scientifique regroupant 800 méta-analyses sur les facteurs de réussite scolaire.

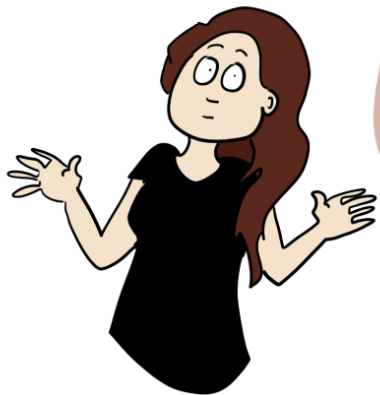


Alors quand Attal annonce vouloir « élever le niveau »

l'idée est probablement moins de permettre aux plus faibles de progresser, que de les éjecter le plus vite possible du système scolaire.



J'ai lu ici et là que ces groupes étaient un aveu d'échec de la part du gouvernement - qui renoncerait ainsi à son projet d'école égalitaire.



Mais je pense qu'au contraire, il remplit exactement le rôle qui lui est confié par les détenteurs du pouvoir capitaliste.

À savoir produire suffisamment de travailleur·euses qualifié·es pour les postes qui le nécessitent



tout en destinant les autres à des boulots précaires, rendus inrefusables par la peur du chômage et de la pauvreté.

Si on prend les choses de leur point de vue, ça se tient : les profits sont protégés, et la réserve de travailleurs est alimentée.

152 milliards de bénéfices
+ 200 milliards d'aides et exonérations
pour les entreprises du CAC 40

Éducation Nationale
- 700 millions

Enfin ça se tient, mais seulement à court terme : car derrière ces calculs et les coupes budgétaires, il y a des vies de vraies personnes dotées d'opinions et d'émotions.

Aides à l'emploi
- 1,1 milliard

Écologie
- 2,2 milliards

Aide au logement
- 300 millions

Santé
- 70 millions

Handicap
- 230 millions

Et notre émotion en ce moment, bin c'est plutôt la colère.

Alors soutien aux grévistes d'aujourd'hui, pourvu que ça dure et que ça s'étende !

Vive la lutte,
et vive la grève !



Emma.

